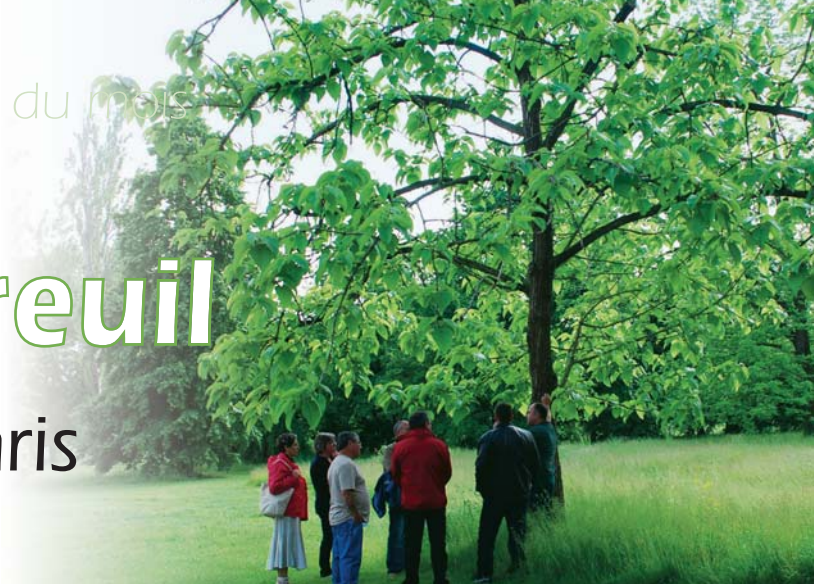


École Du Breuil

Un arboretum à Paris

Texte d'Agnès Guillaumin



Chaque printemps, une journée Portes Ouvertes permet de visiter le site avec des spécialistes.

Qui peut s'en douter ? À deux stations de bus du périphérique parisien pousse en toute discrétion une collection de 500 espèces ou taxons d'arbres majestueux et rares, soigneusement étiquetés, accessibles à tous et toute l'année. L'arboretum de l'École Du Breuil constitue une aubaine pour les spécialistes, les passionnés, les curieux ou pour tous ceux qui souhaitent simplement trouver des idées nouvelles...

Créé dès l'origine dans un but pédagogique, l'arboretum a accueilli les essences utilisées à Paris dans les parcs et en alignement. Sur le site actuel de l'École Du Breuil, les plantations les plus

anciennes remontent à 1934. Beaucoup de sujets ont été plantés vers 1948. Les collections ont été ensuite enrichies régulièrement et s'orientent aujourd'hui vers la préservation des essences plutôt européennes.

L'École Du Breuil

Créée en 1867 à la demande du Baron Haussmann, l'École Du Breuil fut mise en place sur son site actuel lors de la première Exposition coloniale. C'est la plus ancienne école d'horticulture française. Dépendant de la Mairie de Paris, elle forme les maîtres jardiniers de la capitale mais aussi les futurs professionnels de l'horticulture et du paysage de nombreuses villes ou entreprises privées. Les formations initiales ou continues permettent d'obtenir des diplômes variés niveaux brevet, Bac, technicien supérieur ou licence. Une formation pour les futurs spécialistes de l'élagage vient aussi d'être créée cette année.



La zone des conifères regroupe des espèces de tous les continents.

Une tâche monumentale

« Le sol est un paramètre essentiel » explique Éric Demerger, responsable des collections, qui sera notre guide. « La roche calcaire affleure dans toute la zone la plus haute, qui a été décapée. De plus, une partie du site est un ancien terrain mi-

litaire. Ceci nous oblige à pratiquer une large fosse lors des nouvelles plantations ». Un programme de rénovation a en effet été entrepris. Une soixantaine de sujets devraient être plantés chaque année pour assurer le renouvellement des sujets vieillissants et la multiplication des arbres présents, en un ou deux exemplaires seulement. Les jeunes arbres sont arrosés pendant deux ou trois ans à raison d'une centaine de litres tous les quinze jours pendant la saison. L'arboretum est géré selon les principes de protection de l'environnement et du développement durable. Il a reçu le label Espace Vert Écologique. Les cuvettes de plantation sont donc désherbées manuellement. L'entretien des arbres adultes est aussi effectué dans les règles de l'art. « On sait aujourd'hui prolonger la vie des arbres par l'élimination des bois morts et par des tailles douces, explique Eric Demerger. La tâche est cependant

Un statut de jardin botanique

L'arboretum fait partie du Jardin botanique de la Ville de Paris et du réseau Jardin Botanique de France. Ce statut est accordé sous condition à des collections suffisamment riches et variées, capables de tenir à jour une liste précise et d'avoir un Index Seminum, une collection de graines qui peut être conservée, diffusée et éventuellement échangée avec d'autres jardins botaniques.

Les zones de sous-bois réclament pas ou peu d'entretien. Les zones enherbées sont fauchées plus ou moins souvent. Des allées sont pratiquées dès le printemps pour faciliter la circulation. Les autres zones seront fauchées en fin d'été, ou tous les trois ans pour préserver la faune et la flore. Des inventaires faunistiques et floristiques ont d'ailleurs déjà permis d'identifier des espèces rares. « Nous devons concilier les impératifs liés à l'ou-

reils, aux pics et à une foule d'insectes xylophages.

Projets de mise en valeur

Aujourd'hui, plus de 1260 arbres répartis en 500 taxons (dont 15 menacés au sens de l'Union internationale de conservation de la nature - UICN) poussent sur 12 ha. La plupart des essences ont été regroupées par genre (chênes, hêtres, tilleuls...) Les conifères sont répartis autour de la zone centrale symbolisée par un *Sequoia sempervirens*. Le grand nombre d'espèces nécessiterait cependant une meilleure lisibilité pour un public non averti. « Nous réfléchissons à des promenades thématiques et à des aménagements paysagés qui rendront le site plus lisible » confie Eric Demerger. Une telle richesse n'est en effet surtout intelligible que par les élèves et les spécialistes. Plusieurs projets sont cependant en cours : réorganisation des zones humides, aménagement de l'étang, plantation de haies bocagères, organisation d'expositions... les projets et les possibilités sont immenses pour une meilleure mise en valeur de ces richesses méconnues. ■



Deux ruisseaux traversent l'arboretum et attirent d'abondantes flore et faune.

énorme, mais seules deux personnes travaillent sur l'arboretum en permanence ».

Une gestion différenciée

La gestion de la strate herbacée est un point important du planning des travaux.

ouverture au public avec la préservation durable des espèces. » Les meules d'herbe fauchée où se réfugient insectes utiles et musaraignes donnent au site un air bucolique. Moins facile pourtant d'expliquer à un public non averti la nécessité de laisser quelques zones d'orties, de chardons ou quelques arbres morts si utiles aux écu-

Dans le cadre de l'opération « Jardin du Mois », une visite réservée aux lecteurs de *Jardins de France* aura lieu le **jeudi 16 octobre**. RDV à 14 h à l'entrée de l'arboretum, Route de la Pyramide, Bois de Vincennes, 75012 Paris (RER A, station Joinville-le-Pont ou métro 1 station Château de Vincennes et bus 112).

